



Lou Guilloux et Côme Grimaldi, gérants associés du Café des marchandises, et Milo Allain, médiateur urbain à la Samoa. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Le Café des marchandises, s'ouvre sur le quartier

Commerce. À République, il devient un lieu central de l'île de Nantes, proposant bar, boutique de seconde main...

● Christian Meas

Béton ciré au sol, murs bruts et gaines apparentes au plafond. Le Café des marchandises, quartier République, rappelle l'ambiance d'un loft industriel. Si l'enveloppe est caractéristique du passé de l'île de Nantes, la déco de ce café de 300 m², ouvert le mois dernier rue des Marchandises, se veut chaleureuse.

Tout provient du réemploi, souligne Lou Guilloux, cogérant du lieu : le comptoir trônant au milieu de la

pièce, réalisé avec « du bois résiné » ; les tables et chaises, en formica vintage, « récupérés auprès d'anciens bars » ; les tapis arrivant d'un magasin de l'île qui va bientôt fermer.

Frimerie et prêt d'objets

En rez-de-chaussée de logements sociaux, accolé au Village solidaire des 5-Ponts, qui accueille des personnes en situation de grande précarité, le Café des marchandises est

un lieu atypique comme la Samoa, la société publique qui pilote l'aménagement de l'île de Nantes, sait en imaginer : café culturel, boutique de seconde main et lieu d'expo sur la transformation du quartier. Même si le loyer ne dépasse pas 1 000 €, encore faut-il trouver le bon porteur de projet, ce qui explique que cinq années sont passées avant de voir le local neuf occupé.

Lou Guilloux, avec son associé Côme Grimaldi, travaille sur le con-

cept depuis 2021. La frimerie est tenue par Julie Hong, associée salariée. Le bar se fournit auprès de producteurs locaux, en bières, vin et softs, proposés à un prix « le plus inclusif possible », souhaite le trentenaire.

Gérée par l'association le Bon Boulot, créée avec Côme Grimaldi et Julie Hong, une obéthèque, via un abonnement annuel de 24 €, permet d'emprunter des ustensiles (raclette, plancha, etc.).

Un bar, c'est aussi un lieu de musique. Et de concerts. Lou Guilloux a fait appel à un sonorisateur pour « retaper un vieux système son JBL des années 1980 », dont le prix, en état de marche, s'élèverait à des milliers d'euros. « Avec ce café, on veut aussi s'adresser aux commerçants et associations du quartier. Des groupes peuvent venir jouer. Le système son peut être prêté ; Tapage, le bar en face, nous l'a déjà demandé. » Et ce n'est pas tout.

Le Café des marchandises constituera un espace commun avec les membres des 5-Ponts, pour rendre plus visible leur vente de paniers repas (en partenariat avec une ferme, sur le principe des Amap). Plus largement, Lou Guilloux souhaite partager diverses activités avec le centre d'accueil, comme une braderie commune prévue le 5 juillet. Ces échanges, espère-t-il à terme, rassureront les habitants du nouveau quartier, dont certains seraient « craintifs » quant à l'occupation de l'espace public par des personnes à la rue.